



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1993

---

### Mantoche – Château Grillot et Genétrier

Sondage (1993)

Nathalie Bonvalot

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26901>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Nathalie Bonvalot, « Mantoche – Château Grillot et Genétrier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26901>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Mantoche – Château Grillot et Genétrier

Sondage (1993)

Nathalie Bonvalot

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Une campagne de sondages, précédée par des prospections au sol, a été réalisée dans des terrains en jachère situés entre le canal et la départementale 269 (lieu-dit Château Grillot), et le long de la bordure occidentale de cette même route (lieu-dit Genétrier). Le secteur étudié est proche de la villa des Maizières implantée entre le canal et la Saône et fouillée en partie par Gasser en 1900. Ces contrôles au sol ont été effectués dans le cadre du programme de recherche démarré en 1993 sur les agglomérations secondaires antiques de la Haute-Saône.
- 2 Les sondages avaient pour objectifs de définir le type d'occupation dans cette partie de la boucle de la Saône (Mantoche est un site « d'agglomération éclatée ») et ses relations avec les habitats ruraux circonvoisins. Une quinzaine de sondages mécaniques ont permis d'identifier une série de constructions s'alignant selon un axe est-ouest et s'échelonnant sur plus de 250 m de long. Il ne s'agit pas, comme on aurait pu le croire, d'habitats ruraux dispersés, mais d'un ensemble ordonné de bâtiments qu'il convient désormais de rattacher à la villa des Maizières et qui constituent probablement l'extension septentrionale maximale du site.
- 3 La villa des Maizières, comme on le pressentait, et ce que les sondages viennent de confirmer, est à classer dans la catégorie des très grandes villae. Elle présenterait un plan allongé se développant sur une dizaine d'hectares (environ 500 x 200 m) avec des bâtiments qui paraissent s'organiser autour de cours, et dont le côté oriental est fermé par la partie habitation (*pars urbana* avec salles thermales), partiellement reconnue par Gasser et orientée nord-sud. À cet ensemble il convient d'intégrer les vestiges

d'habitation gallo-romaine fouillés en 1962 par M. Demesy à la suite de travaux agricoles (Lerat 1963).

- 4 Les fouilles ont montré qu'il s'agissait de pièces à usage d'habitation dont les sols ne sont en général pas conservés. Certaines d'entre elles avaient été décorées et dotées d'éléments de confort comme en témoignent les matériaux de construction retrouvés dans les couches d'abandon et de destruction (briques d'hypocauste, dallages, placages, enduits peints, bétons de sol, cubes de mosaïque etc.).
- 5 Plusieurs niveaux datables par le mobilier recueilli ont permis de mettre en évidence trois phases principales d'occupation : la période Claude-Tibère, qui paraît la plus ancienne, la fin du II<sup>e</sup> s., qui correspond également à une période d'abandon de certains bâtiments et le premier tiers du IV<sup>e</sup> s. attesté par la découverte d'un dépôt de 29 monnaies d'époque constantinienne enfoui le long d'un mur, sous le sol d'une salle. Les monnaies sont en cours d'étude au Cabinet des Médailles par M. Giard.
- 6 Cette campagne de sondages montre l'intérêt qu'il y a dans le cas d'un site d'agglomération « éclatée » comme celui de Mantoche de pouvoir effectuer des vérifications sur le terrain.
- 7 Jusque-là interprétés comme des petits établissements ruraux à la périphérie d'une villa les bâtiments repérés font en fait partie intégrante de cette même villa, ce qui n'exclut pas la présence, mais plus à l'ouest de la villa, d'habitats ruraux, comme le suggère la distribution spatiale des vestiges. Par l'étendue de ses constructions la villa des Maizières prend place parmi les très grands domaines ruraux des plaines de la Saône.
- 8 À Mantoche, et il en est de même d'autres sites de la Saône supérieure, juxtaposant une grande villa et un noyau « urbain », se pose le problème de la dépendance ou de l'autonomie du groupement par rapport à la villa.

## BIBLIOGRAPHIE

**Lerat L. 1963** : Informations archéologiques, *Gallia*, t. XX, fasc. 2, 1962, Paris, CNRS, p. 543-545.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYaaaj7Fb8O>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**Année de l'opération** : 1993

## AUTEURS

**NATHALIE BONVALOT**

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)